

1) vgl. AH 3/74

AH 73, 41<sup>v</sup>

## 11

1641 Februar 19., "Genis [=Schänis]"

SCHREIBEN VON [PFARRER FRANZ] BRANDENBERG AN [ALT] AMMANN [UND  
DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN,  
ZUG

"Vous aiant veu dans vos lettres avoir desplaisance du fait de M.<sup>r</sup> [Melchior] S c h l e y, ay-ie esté un peu soulagé dans ma tres grande alteration, que m'apportoit ceste sienne legereté, car pour tel le tien-ie aiant luy fait promesse par plusieurs fois tant a M.<sup>de</sup> l'Abesse [des Stiftes Schänis, Maria von R a m s c h w a g], qu'a moi de vouloir retourner icy en peu des iours aussy aiant luy mesme escrit aux PP. Capucins de Coire, et aiant fait escrire moi a Monsig.<sup>r</sup> Evesque du dict Coire [Johann VI. F l u g i v o n A s p e r m o n t], pour obtenir de lui l'admission a ce benefice [- um welches geistliche Benefizium sich der etwas unstete Schley damals bemühte, bleibt vorderhand unklar -]<sup>1</sup>, ce qu'il m'a octroié fort liberalement par des lettres, qui m'ont esté rendües seulement un heur avant l'arrivé de schnider T h o m a n. Mais ce qu'escrivez que selon la coustume ordinaire des Mes: les Prestres Chacun tasche de trouver son advantage, l'antenday-je de luy et des ses semblables honteuses qu'ils devoient estre de manquer a sa parole pour un si petit interest, pas certe de moi, Dieu aydant ... oyant[?]<sup>2</sup> trop bien que des gens d'honneur ie serois instement estimé homme leger et de peu. Les Catholiques de Glaris ont accordée la levee pour France [- 1641 wurden in den eidg. Orten die Regimente Rahm, Rudella, Roll und Ambühl ausgehoben; Kath. Glarus wird seine Leute insb. dem Regiment von Roll zugeführt haben -], ce qu'on pense se pouvoir faire plus difficilement des Huguenots du dict ... [canton =neugl. Glarus]. Je me suis resiouy aiant sçeu que soiez deputé pour Baden [- an der nächsten, vom 3. bis 9. März 1641 in Baden stattfindenden gemein-eidg. Tagsatzung sollte Stadt und Amt Zug tatsächlich durch Zurlauben vertreten sein -]<sup>3</sup>, ie prie Dieu que si c'est sa volonté, il veille de plus en plus donner a cognoistre a nos gens, que vos conseils sont tant au bien temporel qu'eternel plus salutaires a leur estat, que celles des vos adversaires [gemeint der Anhänger der mail./span. Faktion], laquelle cognoissance, et envers

vous recognoissance tant pour leur bien que pour le vostre desire de tout son coeur ...".

1) s. neben Iten/Tugium Sacrum I 172 auch AH 60/118

2)

*Algaroyant*

3) s. EA V 2, 1189 (Nr. 943)

Original, mit Siegelresten - AH 73, 42

## 12

1635 Dezember 17., Beauvais

A

SCHREIBEN VON [LT.] B[EAT] J[AKOB I.] ZURLAUBEN AN [ALT] AMMANN  
UND [DERZEITIGEN] STADT- UND AMTSRAT [BEAT II.] ZUR-  
LAUBEN, "CAP.<sup>NE</sup> D'UNE COMPAGNIE AU REGIMENT DES GARDES  
SUISSES DU ROY [LUDWIG XIII.]", ZUG

"Pour ne plus recevoir le nom de paresseux, ie vous ay voulu mander de mes nouvelles en tous occasions, Et instruire, que comme ayant pris congé du Roy pour retourner a Abeville (d'ou il promettoit faire relever vostre Compagnie ces iours presents), me monstra a tous ses signeurs, a scavoïr si on me prendroit pour un suisse; Il y a d'aucuns a sa suite qui ont fait Leurs études et Exercices avec moy [- Beat Jakob I. Zurlauben war bis 1634 Student in Paris -]. La Cour croit que demettrez la Compagnie entre les mains de vostre frere [Gardelt. H e i n r i c h I. Zurlauben]; Ces affaires ne se peuvent faire en secret comme vous m'aviez mandé, car tout ce qu'on dit au Roy, est rapporté a Mons: le Cardinal [Armand-Jean du Plessis, Duc de R i c h e - l i e u], et mon Oncle [der obige Heinrich I. gemeint] ne s'est peu abstenir de dire a Mons: le [Garde-]Colonel [Kaspar] freüler [=F r e u l e r] et autres, que peut estre vous luy demettriéz la Comp.<sup>nie</sup> a quoy il s'y attend, et croit que vous ne pouviéz moins faire, d'autant qu'il estoit contant d'accepter les articles<sup>1</sup> que ie vous ay mandé; en reservant son bien pour moy au cas qu'il venoit a mourir, en quoy il se veut obliger a moy mesme, il s'offre aus- sy, que si tost que mon frere [H e i n r i c h II. Zurlauben] sera en france [- 1636 treffen wir letzteren als Studenten in Lyon an -], encore qu'il es- tudie, ou face ses exercices; de faire un accord avec vostre Enseigne [O s - w a l d III. Zurlauben], (qui ne sort du lict, ayant le ... [?]<sup>2</sup> a moitie pourry) pour Luy donner la charge; Mons: G i r o m'a demandé des nouvelles de la monstre, promise a Mons: le Conté [Anne] De Bruillon [=B r u s l o n,